



CARREFOUR DAUPHINE
Club d'Affaires

Dîner Conférence du lundi 9 septembre 2013

Notre invité

Jean-Paul Betbèze



Economiste et Conseil, Membre du Cercle des économistes

Compte-rendu scénarisé

S'il n'y avait que deux choses à retenir pour prolonger cet intense moment de culture économique ce serait :

1 / s'inscrire à sa newsletter hebdomadaire sur son site : <http://www.betbezeconseil.com>

2/ Lire son dernier ouvrage :



Les questions qu'il se pose et les solutions qu'il nous propose :
deux issues à la crise actuelle !

- ou on attend l'arrêt cardiaque,
- ou l'arrivée du messie : Hollande ?

Qui lui même alors se pose la question suivante :

- comment vais-je m'en sortir ? (En tant que social démocrate)
 - être courageux (mais c'est difficile... no comment -nldr)
 - ou vais je me rapprocher d'Angela ? (car au fond, je n'ai que toi !)



CARREFOUR DAUPHINE
Club d'Affaires

Cependant, Madame France s'interroge : comment retrouver de la compétitivité malgré le déficit budgétaire ?

On fait appel au Docteur FMI, qui confirme le diagnostic du déficit budgétaire :

- oui je sais, je le sais même depuis 30 ans !

Ce déficit s'ajoute au déficit extérieur. Ils sont en fait des déficits jumeaux !

- mais qui est le père ?

- l'extérieur fabrique la crise intérieure ou encore dénommée crise publique, qui n'est pas acceptée, pourquoi ?

L'analyse de la situation pour s'en sortir : retrouver avant tout la compétitivité privée et ensuite publique.

Tous les états ont le même problème en Europe et, particulièrement en France, gérer les deux simultanément est très compliqué à cause de la politique et des "acteurs sociaux" arc boutés sur leurs "avantages acquis".

Le secteur public en est conscient mais n'y a pas intérêt.

Angela s'inquiète de l'augmentation galopante de l'inflation et a imposé la méthode forte, puisque la méthode douce n'était pas suffisante.

En France, il y a une réelle dissonance politique entre ce que l'on dit et la stratégie que l'on met en œuvre.

Comment ça se passe à l'international ?

La différence essentielle entre les blocs de l'Ouest (USA) et de l'Est (Chine, Russie et Japon) c'est qu'ils "jouent" avec leurs monnaies et leur Banque Centrale, alors que l'Europe (pour tant premier marché mondial) ne le fait point.

Les USA représentaient naguère 14 fois la puissance financière de la Chine, ils ne le sont plus qu'1,4 fois !

Les maladies financière-économique sont souvent les mêmes, mais les remèdes divergent. Seul le courage paye (Canada, Allemagne) et nous ?

On ne tiendra pas la distance sans jouer sur les paramètres retraite-diminution du coût du travail et de la dépense publique.

L'homogénéisation des traitements sur ces points entre le privé et le public ne pourront "passer à la trappe".

Quelle pédagogie mettre en œuvre ?

Quelques pistes : ne pas indexer sur l'inflation les salaires (et les retraites ?) pendant 3 ans, considérer les inégalités flagrantes entre les générations et en tenir compte (nos enfants payent nos dettes !)

Bref, les symptômes sont diagnostiqués, la maladie existe, il faut juste avoir le courage de la soigner.

On peut encore sauver le malade mais... il faudra vraiment agir, la sortie de crise ne se fera qu'à ces conditions.

Elle passera par l'acceptation d'une vision commune sur des objectifs partagés.

Ce n'est pas gagné... La constance dans l'action sera décisive.

HL/LN - 09/2013